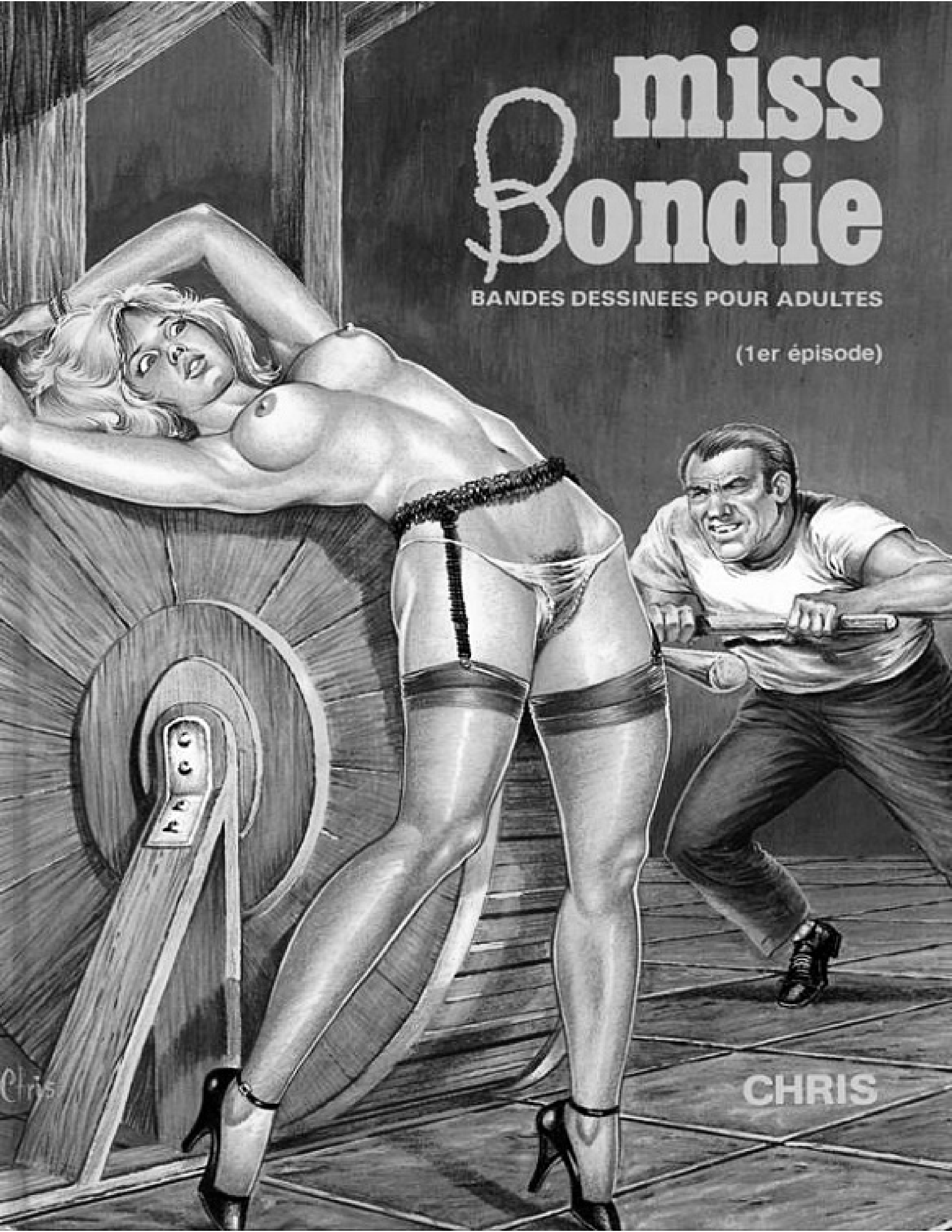
miss
Bondie
BANDES DESSINEES POUR ADULTES
(1er épisode)
Chris
CHRIS

VENEZ SUR LE CANAPÉ ET ALLONGEZ-VOUS...
BIEN CAMBRÉE. REJETTEZ LES BRAS EN ARRIÈRE. A PRÉSENT VOUS DEVEZ DONNER LIBRE COURS À VOS FANTASMES, VOUS DEVEZ AUSSI AVOIR LA FRÉMISSANTE SENSATION D'ÊTRE PRISONNIÈRE ET DE SUBIR LES CAPRICES DE VOTRE PARTENAIRE...
PLONGEANT SUR MOI, LE REGARD NOIR DE LA CAMÉRA ME SECOUA, L'APPAREIL CLIQUETAIT, UNE DOUCE CHALEUR M'ENVAHIT ET JE ME SENTIS BIENTÔT PARFAITEMENT DÉTENDUE. LA VOLUPTÉ ME SUBMERGEAIT, LE SOUFFLE BRÛLANT DES SPOTS CONTRE MA PEAU, QUELQUE PART AU TRÉFOND DE MOI-MÊME, UNE CHALEUR FAMILIÈRE PRENAIT NAISSANCE.
LA MAIN, AU REPOS PRÈS DU GENOU, SUSPECTE COMME UNE BÊTE DE PROIE. LE GENOU LUISAIT À SA PORTÉE. IL L'EFFLEURA, POUSSANT JUSTE UN PEU LA JUPE. JE SAVAIS TROP BIEN OÙ FINISSENT LES MAINS QUI COMMENCENT SUR DES GENOUX. LES DOIGTS MONTÈRENT, DESCENDIRENT, PARESSEUX, AU BORD TOURNANT AUTOUR DE CETTE FRONTIÈRE. UN MANÈGE À AIGUISER LES NERFS.
SANS CESSE SIFFLAIT À MES OREILLES LA VOIX DE L'ÉDITEUR ET L'HISTOIRE DE LA VICTIME DE SON ROMAN...
VOUS ÊTES VRAIMENT SÉDUISANTE... JE SUIS VOTRE MAÎTRE... LE BOURREAU ESSAYE DE DÉCOUVRIR LES MYSTÈRES QUI GISAIENT AU-DELÀ DE LA JUPE DE SA VICTIME...
JE SECOUAIS LA TÊTE, J'AVAIS LES YEUX MI-CLOS, LES LÈVRES HUMIDES. MES JAMBES SE MIRENT À BOUGER SOUS SA MAIN, LE MOUVEMENT FIT CRISSER MES BAS ÉROTIQUEMENT, LA JUPE RETROUSSÉE, LEUR DÉVOILER MES JARRETELLES ET LA PEAU BLANCHE DE MES CUISSES AU DESSUS DE MES BAS.

JE ME DÉCHAÎNE, JE ME DONNE TOUT ENTIÈRE AUX LECTEURS PAR LE BIAIS DE CETTE SÉANCE DE PHOTOS. J'ALLAIS DEVENIR LA VICTIME DE MON EGO DE FEMME. COMMENT VOUS DÉCRIRE CETTE SENSATION QUI ME TERRASSE, CE PICOTEMENT QUI HÉRISSE MA PEAU...
...LES CUISSES OUVERTES !... PLUS ENCORE CHÉRIE !... OUI, OUI COMME ÇA !... COMME ÇA ! "... JE Y A DEUX NUITS, JE T'AURAIS SAUTÉ DESSUS, J'AURAIS RETROUSSÉ TA ROBE. ET JE T'AURAIS PRISE, LA, SUR LE CANAPÉ..."
JE NE POUVAIS REFOULER LE DÉSIR QUI S'ÉTAIT INTRODUIT EN MOI, DEVANT L'OBJECTIF. MES MOUVEMENTS OUVRIRENT LES PANS DE MON CHEMISIER. MA RESPIRATION SE FIT PLUS RAPIDE. MES SEINS DÉBORDAIENT DES BONNETS DE MON SOUTIEN-GORGE. LES POINTES EXCITÉES PAR LE FROTTEMENT DU TISSU ÉTAIENT EN ÉRECTION.
"...ELLE SE TORDIT, LA POITRINE DANS LE CARCAN, LES MAMELONS DÉBORDAIENT. DE DOUCES COLLINES, COMME DES DEMI-LUNES, SI TENDRES, SI BLANCHES..."
FÉLINE, LASCIVE, JE TIENS À FAIRE PASSER LE MESSAGE DE LUXURE, D'UNE FEMELLE À L'ÉTAT BRUT. JE TROUVE BIEN AGRÉABLE DE PROVOQUER, D'ALLUMER LES LECTEURS. JE ME SENS ENVOÛTANTE, JE M'ÉPANOUIS SOUS LES SPOTS BRÛLANTS.
L'ÉDITEUR REMONTA PLUS LA JUPE, ENCORE PLUS HAUT, DÉCOUVRANT LA PEAU DORÉE AU-DESSUS DU MINI-SLIP, ET LE REUFLEMENT MOELLEUX DE MON SEXE QUI LE FASCINAIT. JE POUVAIS ENTENDRE LES RESPIRATIONS HALETANTES DES DEUX HOMMES.

LA PAUME DE L'ÉDITEUR REMONTA EFFLEURANT MA PEAU, LE SLIP S'AGITA MYSTÉRIEUX DANS LES REFLETS DE SATIN. SUR LE TISSU COLLÉ À MES CHAIRS, LE SPOT ATTISAIT MES ARDEURS.
TU AS BIEN CHOISI TON SLIP. IL EST TROP BRILLANT POUR QU'ON LE MANQUE. TU AS LE SEXE EN FEU QUI TE LE FAIT DIABLEMENT SAVOIR. IL FAIT UNE BOSSE DANS TON SLIP, LE TISSU EST TELLEMENT SERRÉ QU'IL RENTRE DANS LES LÈVRES. C'EST GONFLÉ À CRAQUER DE CHAQUE CÔTÉ DU PLI...
" IL LA PALPAIT... OOH ! C'EST BON !... ÇA LA MANGEAIT, BRÛLANT À VIF !... LA MAIN SUR LE SLIP... PINÇA SON SEXE A TRAVERS LE TISSU... LE DOIGT REGLISSA SUR LE TISSU PLISSÉ... ELLE ÉCARTA LES CUISSES... AH !..."
LA PRESSION CHAUDE, LA MAIN LENTE, LES DOIGTS SUR MON PUBIS, LA TOISON SURGIT ET LE MONT DE VÉNUS SE TENDAIT VERS LUI. MES HANCHES ÉTAIENT PRISES DE MOUVEMENTS CONVULSIFS QUE JE NE POUVAIS CONTRÔLER, L'OEIL DE L'APPAREIL PHOTO PRIT UN PREMIER PLAN DU SATIN DÉJÀ TREMPÉ DE MON SLIP.
PARFAIT !... FORMIDABLE !...
ADORABLE... TU AS GAGNÉ... NOUS NE POURRONS PLUS NOUS PASSER DE TOI, DÉSORMAIS.
C'ÉTAIT ÉMOUVANT DE TE FAIRE SOUFFRIR; ET PRESQUE AUTANT DE TE VOIR TE RENDRE HEUREUSE... LE DEVIN MARQUIS NE T'INSPIRE PAS ?
JE FERAI CE QUE VOUS M'ORDONNEREZ...
C'EST BIEN CHÉRIE, TU ES OBÉISSANTE...

...DES ROMANS ÉROTIQUES, AVEC DE BELLES FILLES À L'INTÉRIEUR, ÇA C'EST LE FUTUR D'AREA-PRESS... !
OUI... MAIS PAS DE FEMMES À POIL.
NON, NON ! ... LA NUDITÉ N'EST PAS CONSIDÉRÉE COMME ÉROTIQUE. ON DIT QUE L'ÉROTISME C'EST LA PARURE, L'EMBELLISSEMENT, ET NON PAS LA CHAIR BRUTE ! ...
LES LECTEURS AIMENT LES BAS NOIRS, LES SOUTIENS-RÉDUITS, LES PETITS SLIPS...
OUI... HEUH ! ... UN CHEMISIER ENTROUVERT, UNE JUPE DÉGRAFÉE À LA TAILLE, TISSUS LÉGERS...
TU VAS FAIRE DES RAVAGES ENTRE LES LECTEURS, MA PETITE, ... TU ES SI JOLIE... BON ! NOUS ALLONS PRÉPARER LE PROCHAIN SCÉNARIO...
...QUESTION SOUS ?
AH ! ... OUI... C'EST VRAI... J'AVAIS OUBLIÉ... 100 $ LA SEMAINE, ÇA TE VA... ?
C'EST D'ACCORD... J'AIME CE TRAVAIL...
MAGNIFIQUE ! ... JEUDI PROCHAIN, TU AURAS UNE NOUVELLE SÉANCE.
A JEUDI ALORS...
OUI... À JEUDI.
...BYE ! POUPÉE ! ...
...ON DIRAIT QU'ELLE AIME ÇA...
...JE PARIE QU'ELLE MOUILLE... LE FEU AUX FESSES, OUAIS...

...CETTE JOLIE BLONDINETTE, VA GOÛTER TOUS LES PLAISIRS, JEUDI PROCHAIN. PROMIS !...
AVEC QUEL TALENT L'ÉDITEUR M'INDIQUAIT QUE C'ÉTAIT UN CRIME DE CACHER TANT DE BEAUTÉ. LE PLAISIR INTENSE QUE J'AI ÉPROUVÉ DEVANT L'OBJECTIF. L'OBTURATEUR ATTENDANT QUE JE PASSE AUX ACTES...
JE SUIS FAITE POUR ÊTRE ADMIRÉE, DÉSIRÉE. DE TOUTE FAÇON, LE DOMAINE DES SENS EST QUELQUE CHOSE QUI ÉCHAPPE À TOUTES LES CONSIDÉRATIONS.
JEUDI... DE NOUVEAU DANS LE SALON D'ESSAYAGE DU STUDIO JUPE COURTE, DÉGRAFÉE À LA TAILLE, OUVERTE SUR LA HANCHE, CHEMISIER OUVERT, TRÈS COURT. DANS L'ENTREBÂILLEMENT DU TISSU LÉGER ON APERCEVAIT DÉJÀ LES SEINS.
À PRÉSENT, TU VAS POSER POUR QUELQUE CHOSE D'UN PEU PLUS... PLUS... DE DIFFÉRENT...
...CELA TE PLAÎT, MA CHÉRIE ?
OH ! OUI, JE SUIS VOTRE ESCLAVE. FAITES CE QUE VOUS VOULEZ...
LES BRAS TORDUS VERS LE HAUT, AFFECTAIT MES SEINS TENDUS À L'EXCÈS. MON FACE-À-FACE, AVEC LE PHOTOGRAPHE M'A RÉVÉLÉ UN ASPECT INATTENDU DE MON MOI. OUTRE LE PLAISIR INTENSE QUE J'AI ÉPROUVÉ DEVANT L'OBJECTIF.
MON VENTRE PALPITANT, SORTAIT ENTRE LA JUPE ET LE CHEMISIER. LE NOMBRIL S'INCURVAIT DE SPASMES NERVEUX.
"LES YEUX DU BOURREAU BRILLENT SUR SA BELLE PROIE, UN OBSÉDÉ, UN FOU SADIQUE... QUI REGARDE TES MAMELONS SOUS LE TISSU. ILS SONT TOUS LES DEUX DRESSÉS..."

LE REGARD DE L'HOMME AVANÇA DANS LE PLI DE MES SEINS. JE SENTAIS MA PEAU QUI TREMBLAIT, POUCE PAR POUCE, À SE LAISSER EXAMINER. JE SENTAIS LES POINTES SE FROTTER CONTRE LE TISSU ...C'ÉTAIT UN REGARD OBSCÈNE, QUI FOUILLAIT MON CORPS...
LE REGARD OBSCÈNE M'ASPIRAIT. SES PUPILLES LUISAIENT COMME DES CLOUS AU FOND DES ORBITES, HABITEÉS DE CHOSES TORTUEUSES
DORIS... JE VAIS TE DÉSHABILLER ...LENTEMENT, CHÉRIE, TRÈS LENTEMENT...
IL POSA SES MAINS SUR MA JUPE, À L'ENDROIT OÙ MES HANCHES LA RETENAIENT ET FIT DESCENDRE LE TISSU. L'ÉDITEUR S'ÉTAIT AGENOUILLÉ DEVANT MOI, SA BOUCHE SE PROMENAIT SUR LA PEAU FRISSONANTE DU VENTRE.
BON DIEU !... QUE TA PEAU EST DOUCE, ON DIRAIT DU SATIN... DU SATIN CHAUD...
...TU AIMES TE FAIRE ADMIRER DÉCIDÉMENT... CE CHEMISIER QUI SAISIT TOUTES LES OCCASIONS POUR SE RELEVER SUR TA PEAU ...SANS COMPTER QUE LE HAUT DOIT Y METTRE DU SIEN POUR RETENIR TES SEINS BEAUX ET DURS...
JE SENTIS UNE EXCITATION NAÎTRE DANS MES REINS, QUAND LA JUPE RESTA IMMOBILE SOUS MES FESSES. L'ÉDITEUR APERÇUT PARFAITEMENT LA RAIE SOMBRE DE MA CROUPE DONT LES GLOBES REBONDIS ONDULAIENT AU RYTME DES MOUVEMENTS, LE TISSU PRATIQUEMENT TRANSPARENT, DESSINAIT LE TRIANGLE SOMBRE À TRAVERS LE NYLON.
JE ME DÉBATTAIS EN ME LANÇANT EN AVANT ET EN ARRIÈRE, MON VENTRE SAUTAIT EN L'AIR ET RETOMBAIT... JE SENTIS L'ÉCHINE SE TENDRE ET LES MUSCLES DES CUISSES DURCIR...
MES MOUVEMENTS AVAIENT ÉTÉ SI BRUSQUES QUE MON CHEMISIER SE DÉNOUA ET LES PANS S'ÉCARTÈRENT. MES SEINS ÉTAIENT GONFLÉS. JE RESPIRAIS DIFFICILEMENT. MES REINS SE SOULEVAIENT EN CADENCE, COMME SI JE RÉPONDAIS AUX COUPS DE BOUTOIR D'UN HOMME ALLONGÉ SUR MOI...

...REGARDE TES SEINS... ILS FONT BANDER LES LECTEURS, HMM... C'EST POUR ÇA QUE TU LES LAISSES À L'AIR, LE BOUT TOUT JUSTE COINCÉ DANS L'ÉCHANCRURE... OH !... SONT SI BEAUX, QU'IL FAUT QUE JE LES EMBRASSE...
...OH ! SA BOUCHE, JE CROIS QUE JE DEVIENS FOLLE !... JE NE SUIS QU'UNE OBSÉDÉE SEXUELLE, MAIS DANS L'ÉTAT OÙ JE SUIS, JE SERAIS CAPABLE DE TOUT !...
SES DENTS MORDILLAIENT MES MAMELONS EN ÉRECTION. SES LÈVRES S'ATTARDÈRENT SUR MON VENTRE, COURURENT SUR MA PEAU FRÉMISSANTE POUR S'ARRÊTER AFIN DE PERMETTRE À SA LANGUE DE SE GLISSER, CHAUDE ET HUMIDE, SUR LE SLIP TREMPÉ.
AH ! LA POULETTE ! SACRÉE ALLUMEUSE ! ...
MM !... MM !...

...TOURNE UN PEU...OUI COMME ÇA...NE BOUGE PLUS...
MON SLIP COMMENÇAIT À ÊTRE TREMPÉ, LES MUSCLES DE MA VULVE S'OUVRAIENT ET SE CONTRACTAIENT SUR UN VIDE HORRIPILANT. TOUT MON CORPS APPELAIT LE MEMBRE PUISSANT QUI LE DÉLIVRERAIT DE CETTE INTOLÉRABLE ATTENTE.
JE SENTAIS MON INTÉRIEUR SE GONFLER ET IL ME SEMBLAIT QU'IL ALLAIT ÉCLATER.
... HANCHES TREMBLANTES, LA MAIN PLUS DURE FROTTAIT LA VULVE... ELLE SE MORDIT LA BOUCHE... MMM !... ELLE SOUFLA RAUQUE. LES DOIGTS CARESSÈRENT PLUS DANS LA FENTE ...ELLE POUSSA SON PUBIS... OOOH !... LA JOUISSANCE MONTAIT, MONTAIT...
... ELLE SE CABRA, LES JAMBES À DEMI-OUVERTES. IL CREUSA LE SLIP HUMIDE... REMONTAIT VERS LE CLITORIS... ENTRE LES LÈVRES...
A TRAVERS LE NYLON, JE SENTIS SES DOIGTS JOUER, MES HANCHES SE MIRENT À ONDULER, MALGRÉ MOI UNE ONDE DE CHOC S'ÉTALA À TRAVERS LE TISSU, JE JOUIS COMME UNE FOLLE.
O.K. PARFAIT, ÇA SUFFIT...
CE SERA TOUT POUR AUJOURD'HUI, ON A ASSEZ DE PELLICULE DANS LA BOÎTE. NOUS RECOMMENCERONS LUNDI PROCHAIN.
VOUS ME PLONGEZ DANS UN BIEN ÉTRANGE ÉTAT...
C'EST TRÈS BIEN, NOUS ALLONS FAIRE DE TOI UN VOLCAN EN FURIE...
UN FESTIN POUR LE LECTEUR.
PARFAIT, JE SENS QUE JE VAIS AIMER.
APPRENEZ-MOI À MIEUX PLAIRE, VOUS SAVEZ TANT DE CHOSES.
BIEN SÛR
TENEZ, DORIS, CELA VOUS REMONTERA, VOUS DEVEZ ÊTRE FATIGUÉE.
9

L'EDITEUR SAVAIT DÉJÀ QUE, LES FILLES FILIFORMES, C'EST BON POUR LES ILLUSTRATIONS DE JOURNAUX DE MODES. LES HOMMES, EUX, PRÉFÈRENT, ET DE LOIN, BEAUCOUP PLUS DE GÉNÉROSITÉ DANS LE DÉVELOPPEMENT.
L'IDEÉ D'ETRE PRESQUE NUE ET D'AVOIR D'ACCEPTER LEURS ATTOUCHEMENTS M'EXCITAIT AU PLUS HAUT POINT.
CE LUNDI, J'AVAIS DEVANT LES YEUX DES VÊTEMENTS DONT LE SEUL BUT ÉTAIT DE METTRE EN VALEUR LA BEAUTÉ DE CELLE QUI LES PORTAIT.
L'EDITEUR AIMAIT LES ÉTROITES CEINTURES DE DENTELLE, LES BAS EXTRA-FINS. EN FAIT DE SOUTIEN-GORGE, IL NE TOLÉRAIT QUE LES MODÈLES A BALCONNETS, LES PLUS RÉDUITS.
APPÉTISSANTE DANS UNE ROBE DE SATIN NOIR, QUI MOULAIT MES FESSES PLEINES, ELLE S'EVASAIT LARGEMENT VERS LE BAS ET S'ARRÊTAIT AUDESSUS DU GENOU. MES JAMBES FIÈREMENT CAMBREÉS. L'ÉDITEUR RECULA POUR JUGER DE L'EFFET.
ELLE TE VA A RAVIR AVEC LES JAMBES QUE TU AS...

BILL, PRÉPARE LES CHAÎNES...
OUI, CHEF.
C'EST UN BON COPIN QUI VA NOUS AIDER.
IL SOULEVA DEUX GROS ANNEAUX DE MÉTAL QUI ÉTAIENT ENCASTRÉS DANS LE PLANCHER, PUIS IL DÉTACHA DEUX CHAÎNES ACCROCHÉES AU PLAFOND. LES CHAÎNES ÉTAIENT TERMINEÉS PAR DES MENOTTES DE CUIVRE.
L'HOMME REFERMA ALORS LES MENOTTES AUTOUR DE MES POIGNETS, PUIS PASSA MES CHEVILLES DANS LES DEUX BRACELETS DE CUIVRE RELIÉS AU PLANCHER
IL M'ÉTAIT IMPOSSIBLE DE BOUGER, TANDIS QUE MES BRAS TIRÉS FAISAIENT REMONTER MES SEINS.
...TOURNE-TOI LENTEMENT. LÀ, COMME ÇA...
LA SCEANCE COMMENÇA, BILL SUIVAIT LES EXPLICATIONS QUE L'ÉDITEUR LISAIT.
...LA MAIN DE L'HOMME PARTIT À L'AVENTURE, SUR LE TISSU NOIR DE LA ROBE DE SATIN. IL DÉCOUVRIT LA DOUCEUR DE SES CUISSES.

...SES PAUMES REMONTÈRENT VERS SES GENOUX, SOUS LE NYLON NOIR, SA PEAU ÉTAIT BRÛLANTE. BIENTÔT CES DOIGTS FRANCHIRENT LA FRONTIÈRE ET RENCONTRÈRENT SES CUISSES NUES. UN FRISSON LA PARCOURUT...
IL AVAIT À CE MOMENT UNE VUE PANORAMIQUE SUR LA PEAU NUE DE MES CUISSES, ET SUR MES JAMBES GALBÉES LA TOISON DE MON VENTRE S'OFFRIT AU REGARD DE L'ÉDITEUR ENTRE LES DEUX TENDONS ÉCARTELÉS DE MES AINES. LA SOIE SI FINE ET SI LÉGÈRE QUE LA FENTE DU SEXE S'Y DESSINAIT PARFAITEMENT.
...UN SOURIRE DE RAPACE AUX LÈVRES, L'HOMME S'APPROCHA DE NOUVEAU ET SA MAIN RAMPA SUR LE VENTRE CONTRACTÉ DE SA VICTIME. CELLE-CI TENTA D'ESQUIVER LA CARESSE DE SON TORTIONNAIRE...
LE PHOTOGRAPHE VINT SE PLACER DANS LE V DE MES CUISSES OUVERTES. SES YEUX PERÇANTS ÉTAIENT FIXÉS SUR MON SLIP. PLACÉE AINSI, J'ÉTAIS ENCORE PLUS VULNÉRABLE. LES CUISSES ÉCARTÉES, ACROISSAIENT MON DÉSIR.
...LES CHAÎNES ENTAMÈRENT LA PEAU DE SES CHEVILLES, LUI ARRACHANT UN GÉMISSEMENT ESSOUFLÉ. DOUCEMENT, IL POSA UNE MAIN SUR LA JUPE RETROUSSÉE DE SA VICTIME, AU NIVEAU DU BAS-VENTRE; SUR LE RENFLEMENT DU SEXE. PUIS LENTEMENT, IL FIT GLISSER LE VÊTEMENT VERS LE HAUT, LA PEAU DU VENTRE APPARUT DOREÉ ET SATINEÉ...
ILS AVAIENT À CE MOMENT UNE VUE PANORAMIQUE SUR MA CROUPE FRÈMISSANTE. MON SLIP, DÉVOILANT QUELQUES BOUCLES BRUNS DE MA TOISON, LAISSAIT MES FESSES ENTIÈREMENT VISIBLES.

SES LÈVRES DESCENDIRENT JUSQU'À L'ÉLASTIQUE DE MON SLIP, SA BOUCHE EXPERTE S'ACTIVA SUR MA CROUPE CONSENTANTE, ME FAISANT FRISSONER DE DÉSIR
...SON VENTRE SE RENFLAIT SENSUELLEMENT AU-DESSUS DE LA DOUCE COURBE DU MONT DE VÉNUS...
... AVEC DES CLIQUETS SINISTRES LES CHAÎNES REMONTÈRENT... SES SEINS RONDS ÉTAIENT DEUX MONTS DE CHAIR FRÉMISSANTE. ILS SORTAIENT À DEMI DE L'ÉCHANCRURE DE SON CORSAGE...
L'ÉDITEUR AVAIT LE SOUFFLE COURT. IL ÉCARTA MA ROBE ET FIT APPARAÎTRE MES SEINS FERMES ET RONDS. MES MAMELONS SE DRESSAIENT FIÈREMENT. LES MENOTTES ME FAISAIENT MAL AUX POIGNETS ET AUX CHEVILLES ET JE SENTAIS LES CHAÎNES TIRER SUR MON CORPS ENDOLORI. JE POUVAIS VOIR MES SEINS GONFLÉS AUX POINTES DURES.
...IL PROMENA SA BOUCHE TIÈDE SUR SON VENTRE ET SES SEINS COMMENCÈRENT À DURCIR, À GONFLER SOUS L'ACTION DE CETTE LANGUE.
SES LÈVRES EFFLEURÈRENT MA CHAIR DURCIE AVANT DE SE REFERMER SUR MES POINTES EN ÉRECTION. SAUVAGEMENT, IL SE MIT À ME TÉTER. JE GEIGNAIS, IL SAVAIT FAIRE NAÎTRE LA VOLUPTÉ CHEZ LA FEMME.
...LE RAVISSEUR NE POUVAIT PLUS DÉTACHER SES YEUX DES SEINS AUX POINTES TURGE-CENTES, QUE LA RESPIRATION FAISAIT MONTER ET DESCENDRE SOUS SON NEZ.

JAMBES EN L'AIR, LEURS OFFRANT LA VISION D'UN SEXE BIEN GONFLÉ, COMME UN FRUIT MÛR, GORGÉ DE JUS. C'EST L'ÉTERNEL CONFLIT DU PLAISIR ET DE LA PEUR, DU DÉSIR DE PARAÎTRE ET DE LA HONTE D'ÊTRE UN POINT DE MIRE.
...ELLE ÉCARTA PLUS LES JAMBES, POUR MIEUX PERMETTRE A CES LÈVRES DÉVORANTES DE CARESSER SA CHAIR TENDRE. PAR MOMENTS, SES HANCHES SE PROPULSAIENT EN AVANT, SPASMODIQUEMENT, DE HAUT EN BAS. L'ORSQUE L'HOMME COLLA SA BOUCHE CONTRE SA CHAIR LA PLUS INTIME, ELLE POUSSA UN HURLEMENT D'EXTASE.
LES DOIGTS DE BILL SE GLISSÈRENT SOUS LE NYLON, CARESSÈRENT LE DOUX DUVET ET PÉNÉTRÈRENT DANS MON SEXE HUMIDE. LES DOIGTS TROUVÈRENT LA POINTE DU CLITORIS DRESSEÉ.

J'ÉTAIS DEVENUE L'ESCLAVE DOCILE DE MON DÉSIR. J'ÉTAIS SA CHOSE, SA FAMELLE, SA BÊTE. SENSATION ÉTRANGE D'ANÉANTISSE-MENT. JE SENTAIS QU'UNE FOIS DE PLUS J'ALLAIS ATTEINDRE L'ORGASME.
DÉTACHE MOI ! JE NE PEUX PLUS!
COMME TU ES BELLE... OUI... VRAIMENT.
QU'EN PENSES-TU PAUL ?
IL FAUT PRÉPARER LES SÉANCES "SPÉCIALES"...
POUR BENSON ET COMPAGNIE ?
OUI, ILS SONT TRÈS GÉNÉREUX... LA PLUPART DES FILLES ESTIMENT QU'EN DÉFINITIVE ELLES FONT UNE BONNE AFFAIRE...
LA VOILA...
J'AI UNE PROPOSITION A TE FAIRE.
VAS-Y.
JE CROIS QUE MA PROPOSITION POURRAIT T'INTÉRESSER VRAIMENT.
DIS TOUJOURS.
L'ÉPOQUE OU LES REVUES PORNOS DE LUXE, AYANT TOUT MONTRÉ, ET N'AYANT RIEN DE PLUS A OFFRIR ONT PÉRICLITÉ.
OUI... MAINTENANT C'EST LA VIDEO.

QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE ?
UN BON AMI, CHERCHE UNE STAR POUR SA NOUVELLE PRODUC-TION.
LES PHOTOS SON TRÈS BIEN, MAIS LE CINÉMA...
MONSIEUR BENSON A UN GRAND RÔLE POUR TOI. IL LUI FAUT UN ESSAI... BIEN SÛR.
TU ES D'ACCORD ?
POURQUOI PAS.
LIGOTEÉ, MA CHAIR S'ABANDONNE, SE LAISSE ALLER. SE FAIRE ÉCARTELER , DE NE POUVOIR PARLER, DE NE PLUS EXISTER. JE SUIS FIÈRE DE MON CORPS, DE MES SEINS QUI FONT PERDRE LA TÊTE A BIEN DES HOMMES, JE SAIS ÊTRE PROVOCANTE.
LE JOUR DU RENDEZ-VOUS...
POUR LA PRÉSENTATION, TU SERAS MAQUILLEÉ JEUNE FILLE, MAIS LA TAILLE PRISE DANS UN CORSET TRÈS SERRÉ. UN CORSET ÉTROIT. AU DÉBUT, ÇA TE FERA MAL, ÇA AUSSI TU T'Y FERAS VITE. DANS LA PENDERIE A GAUCHE, IL Y A DES CUISSARDES NOIRES A TRÈS HAUTS TALONS.
UNE FEMME QUI CACHE SES CHARMES FAIT CROIRE AU MONDE QU'ELLE EN EST DÉPOURVUE...
DÈS QUE LES PHOTOS SERONT DÉVELOPPEÉS, NOUS NOUS REVERRONS POUR DISCUTER CONTRAT ET SCÉNARIO AVEC MONSIEUR BENSON.
J'ENFILAI LES VÊTEMENTS, ILS ÉTAIENT TRÈS JUSTES, ET ILS METTAIENT EN VALEUR TOUS LES RELIEFS DE MON CORPS.

MES SEINS DÉBORDAIENT LE SOUTIEN-GORGE DU CORSET, SÉPARÉS PAR UN IMPRESSIONNANT SILLON, UNE TAILLE EN DESSOUS DE MANIÈRE À COMPRIMER LA CHAIR ORGUEILLEUSE. ON VOYAIT LE RENFLEMENT DU SEXE ET QUELQUES POILS DÉPASSAIENT LA LISIÈRE DU SLIP TENDU À CRAQUER.
JE T'EXPLIQUERAI AU JUSTE CE QUE J'ATTENDS DE TOI.
D'ACCORD.
POUR FAIRE UN TRAVAIL VÉRITABLEMENT CONCRET, TU COMPRENDS ?
LE PHOTOGRAPHE ME RENVERSA SUR UNE PETITE TABLE, PENCHÉE EN ARRIÈRE, BRAS SOUS LES DEUX PATES ARRIÈRE ET JAMBES LARGEMENT ÉCARTÉES AUX AUTRES DEUX.
JE N'AI JAMAIS CONNU UNE FEMME AUSSI EXCITANTE QUE TOI.
REGARDE COMME ELLE TREMBLE DÉJÀ DE DÉSIR.
L'ÉDITEUR S'APPROCHAIT DE MOI, UNE PLUME DE PAON DANS SA MAIN TENDUE, LA BOUCHE FENDUE PAR UN LARGE SOURIRE. LA VUE DE MON CORPS OFFERT L'EXCITAIT AU PLUS HAUT POINT.

JE VAIS PROMENER CETTE PLUME SUR TA PEAU. TU VAS DÉCOUVRIR AVEC MOI CE QUE SIGNIFIENT LES MOTS "PUISSANCE", "POUVOIR ABSOLUE". NE BOUGE PAS CHÉRIE; LAISSE MOI FAIRE...
OUI, MAÎTRE...
...LA JEUNE FEMME REJETA LA TÊTE EN ARRIÈRE ET UN GÉMISSEMENT S'ÉCHAPPA DE SES LÈVRES. ELLE SE MIT A HALETER...
IL POUVAIT ADMIRER L'INTÉRIEUR DE MES CUISSES JUSQU'À LE RENFLEMENT DE MON MONT DE VÉNUS. MES HANCHES S'AGITAIENT DOUCEMENT ET MA RESPIRATION ÉTAIT PLUS PROFONDE ET PLUS RAPIDE.
TRÈS BIEN, MAIS CORRIGE LA POSITION DE TES REINS...VOILÀ, CAMBRÉE, OUI... COMME ÇA...
C'EST TROP!... AAAH! NON!... C'EST TROP!
... LA PLUME DE PAON EFFLEURA LA DOUCE TOISON, REMONTA PAR LÉGÈRES SACCADES ET S'INSINUA DÉLICATEMENT ENTRE LES LÈVRES DU SEXE. JULIE CAMBRA LES REINS...
LE MANÈGE SAVANT M'ARRACHAIT DES VAGUES D'UN PLAISIR S'ÉTALANT COMME UNE ONDE DE CHOC A TRAVERS LE TISSU DU SLIP. DANS MON EXTASE, J'EUS TOUT JUSTE LA FORCE DE REMARQUER QUE TOUTES LES PARTIES DE MON CORPS ÉTAIENT DEVENUES DE ZONES ÉROGÈNES. LE VISAGE ROUGE ET EXCITÉ DE L'ÉDITEUR FUT, POUR MOI, COMME UN HOMMAGE À MA BEAUTÉ.

EXCELLENT ! TU ES DÉJÀ TOUTE MOUILLÉE... ÇA ME SEMBLE BIEN PARTI... PETITE VICIEUSE.
HO! OUI !... VITE! ...J'EN PEUX PLUS...
TES DÉSIRS SON DES ORDRES !...
MES SEINS CONTINUAIENT D'OSCILLER, LEURS POINTES GONFLÉES À EN ÉCLATER JE M'ÉTEIGNAIS DANS UN ORGASME D'UNE VIOLENCE SUPRÊME
JE TENAIS ABSOLUMENT À LES SATISFAIRE. DE MES JOUISSANCES DÉPENDAIT LE SUCCÈS DE MON BOULOT.
OUUAH !... OUIII !... JE JOUIIIS !
BIEN, MAINTENANT LE DERNIER-ACTE !
APRÈS UN BREAK DE DIX MINUTES, J'ENFILAI LES NOUVEAUX VÊTEMENTS. LA NUDITÉ PARTIELLE EST BIEN PLUS EXCITANTE QUE L'ABSENCE TOTALE DE VÊTEMENTS.
LA VOILÀ PRÊTE CHEF !
VAS-Y BILL.
TU N'AS JAMAIS ÉTÉ DOMPTÉE, MAIS TU VERRAS COMME C'EST BON ! APRÈS, TU AIMERAS ÇA !
LE BOURREAU C'EST EN RÉALITÉ LE VRAI PRISONNIER. LE PRISONNIER DE MA BEAUTÉ. EN ME FRAPPANT, EN ME TORTURANT, IL NE FAIT QUE RETOMBER DANS LE PIÈGE DE MA SENSUALITÉ. VIBRANTE ET TENTATRICE, JE SUIS LA MAÎTRESSE DE SES SENS. IL EST MON ESCLAVE MÊME SI LES APPARENCES SONT TROMPEUSES. IL NE PEUT PLUS VIVRE ET JOUIR SANS MA SOUMISION. IL NE LE SAIT PAS, MOI BIEN !

ILS ME FIRENT MONTER SUR LA SCÈNE. J'EUS LA CHAIR EN POULE EN VOYANT LE DÉCOR, REPRÉSANTANT UNE CHAMBRE DE TORTURE. ON AVAIT LAISSÉ TOMBER UNE CHAÎNE DU HAUT, ET UN CERTAIN NOMBRE DE CORDES Y ÉTAIENT ACCROCHÉES. BILL ATTRAPA MES POIGNETS ET LES LIA SERRÉS.
CHÉRIE, CE SERA UN VÉRITABLE PLAISIR POUR MOI...
LA CAMÉRA FIT UN PANORAMIQUE, NOUS ABANDONNANT POUR ALLER RECADRER UN FOUET DE CUIR TRESSÉ, MINCE ET SOUPLE.
"...L'HOMME S'AVANÇA SUR SA VICTIME, UN SOURIRE MÉCHANT DÉFORMANT SON VISAGE MAL RASÉ. EN PASSANT, IL RAMASSA UN FOUET QUI TRAÎNAIT SUR UNE CHAISE."
"...LE BOURREAU LEVA SON FOUET ET EN FRAPPA LA CROUPE FRÉMISSANTE DE LA FILLE SOUS LA LUMIÈRE CRUE QUI BAIGNAIT LA PIÈCE.
CINGLANT, IL S'ENROULA AUTOUR DE MES HANCHES. CE FUT COMME UNE LANGUE DE FEU SUR MOI PENDANT UN BREF INSTANT. JE JETAI UN COUP D'OEIL SUR MES HANCHES ET NE VIS QUE DE VAGUES MARQUES. BILL ÉTAIT UN EXPERT. IL POUVAIT FRAPPER SANS MARQUER SA VICTIME.

BILL SE SERVAIT DE SON FOUET AVEC UNE ADRESSE DIABOLIQUE, LE CUIR GLISSAIT SUR MA PEAU SANS TROP ME FAIRE DE MAL. TOUT EN GÉMISSANT DE PLAISIR À CHAQUE COUP, J'APERÇUS LA BOSSE DE L'ÉDITEUR EN FACE DE MOI.
CELUI-CI EST TRÈS PARTICULIER : IL FAIT MAL MAIS N'ABÎME PAS LA PEAU.
"... PASSIONNÉE DU BONDAGE, GLORIA S'ABANDONNAIT À CETTE IMMOBILISATION. CAMBRÉE, LE SEXE EN AVANT, ARROGANTE, ELLE EST BELLE ET PROVOQUE LE FOUET DANS LA MAIN DU BOURREAU.
C'EST BON ?... C'EST BON COMME ÇA ?... OH ! OUI, TU AIMES ÇA...
"... IL ÉTAIT RÉSOLU À IMPOSER À SA VICTIME CONSENTANTE, LES SUPPLICES QU'IL AVAIT RÊVÉS. LE FOUET FLOTTA, LÂCHÉ OSCILLAIT D'UN SEIN À L'AUTRE JUSQU'À TOUCHER LES MAMELONS
LE TISSU CIRÉ DE MON SLIP, ME MEURTRISSAIT LA PEAU, SCIAIT LA CHAIR BOMBÉE PRÈS DU SEXE. LA VUE DE MON CORPS NE LE LAISSAIT INSENSIBLE, CAR LE PANTALON DE BILL SE GONFLAIT DÉJÀ D'UNE MANIÈRE IMPRESSIONANTE.

TU ES PLEINE DE DÉSIRS. PLEINE À CRAQUER. J'AIME TE VOIR SI PRÈS DE LA JOUISSANCE.
« ...IL FAISSAIT ALLER ET VENIR LE FOUET, AVEC SUR SON VISAGE DÉFORMÉ, UNE EXPRESSION INMONDE... »
TOUS CES REGARDS POSÉS SUR MOI M'EXCITAIENT. MON SEXE COMMENÇAIT DE TIÉDIR. LE FOUET POUSSA ENTRE LES CUISSES, S'ENFONÇA FORÇANT LES JAMBES ; PUIS REMONTA SUR LES HANCHES, LES FESSES, CARESSANT. LE VA-ET-VIENT ME SECOUA LE DERRIÈRE, SEINS REBONDISSANT ENTRE MES BRAS.
AUSSI ÉTRANGE QUE CELA PUISSE PARAÎTRE, IL EXISTE UN MOMENT OÙ LA FLAGELATION DEVIENT PRESQUE UN PLAISIR. ELLE STIMULE LES NERFS AINSI QUE CERTAINES ZONES ÉROGÈNES.
ELLE EST MIGNONNE, COMME ÇA.. ELLE AIME BIEN QU'ON LA FOUETTE... ÇA L'ÉMEUT... ELLE EST DÉJÀ TOUTE MOUILLÉE, JE PARIE...
MES PAROIS VAGINALES PALPITAIENT. TOUT MON INTÉRIEUR PALPITAIT. UN INTENSE BRASIER DÉVORAIT MES ENTRAILLES. L'AIR ME MANQUAIT. IL S'ACTIVAIT EN MOI À UNE VITESSE FOLLE.
JOUIS PAS SI VITE, ÇA DEVRAIT ÊTRE LENT, TRÈS LENT... JE VAIS TE FAIRE DES CHOSES !... JE JOUIS DE TA SOUFFRANCE, C'EST DEVIN.
« ...GLORIA SERA MASTURBÉE À L'AIDE D'UN APPAREIL SPÉCIAL... »
NON, PAS ÇAAA !...
TAIS-TOI PETITE CONNE ! TU VAS VOIR, APRÈS T'EN REDEMANDERAS !
FAIS-LA CRIER DE PLAISIR !...
BILL ET L'ÉDITEUR S'ABANDONNAIENT À LEUR TOUR, AUX IVRESSES SADO-MASOCHISTES. BILL N'ÉTAIENT PLUS QU'À QUELQUES CENTIMÈTRES DE MOI, L'ÉNORME APPAREIL EN FORME DE VERGE S'APPROCHAIT DE MON ENTRECUISSE. JE HURLAIS, JE ME DÉBATTAIS.

ELLE AURA CHAUD AUX FESSES... AUSSI !
OUI !... QU'ELLE GEMISSE, QU'ELLE CRIE DE PLAISIR !... FROTTE PLUS BAS. C'EST MIEUX !... OUI, COMME ÇAAA !...
TOUT MON ÊTRE SE REFUSAIT À CETTE IGNOBLE PENETRATION. L'ARME PRIAPIQUE SE FRAYAIT IMPITOYABLEMENT SON CHEMIN.
HOU !... AOH... MM !...
CRIE !... CRIE !...
ELLE AIME ÇA VOUS SAVEZ.. ÇA L'EXCITE. POUR UN RIEN, ELLE EST TOUTE MOUILLÉE. N'EST-CE PAS, PETITE ?
RAPIDEMENT, LE RYTHME S'ACCÉLÉRA, MES JAMBES SE RAIDIRENT ET LES MUSCLES DES CUISSES, DU BAS-VENTRE, SE CONTRACTÈRENT. MA BOUCHE HALETANTE S'OUVRIT SUR UNE PLAINTE ENTRECOUPÉE DE HOQUETS SPASMODIQUES.
JE PEUX PLUS TENIR !...
BAH ! AUTANT ALLER JUSQU'AU BOUT MAINTENANT.
JE GÉMIS, IL ÉTAIT UN EXPERT. LE BOUT DE CUIR TITILLAIT MON SEXE. JOUAIT AVEC MES LÈVRES GONFLEÉS, S'ENFONÇAIT DANS MA FENTE QUI NE CESSAIT DE S'ÉLARGIR.
"... APRÈS LES POILS BRUNS ET SOYEUX DE SON SEXE, JE DÉCOUVRIS SES LÈVRES DÉJÀ HUMIDES, SON CLITORIS DOUCEMENT ÉRIGÉ. TRÈS LENTEMENT, JE LE FROTTAI DU BOUT DE L'INSTRUMENT, LE FAISANT CROÎTRE ET SE GONFLER..."

TIENS ! CHIENNE ! RÉGALE-TOI ! ...
... ALLEZ ENCORE QUELQUES PETITS COUPS ...
MON SEXE AGISSAIT EN DEHORS DE MA VOLONTÉ. IL ÉTAIT TREMPÉ. MES PAROIS PALPITAIENT, L'INVITANT À ME PÉNÉTRER. ET BILL LE VOYAIT, CELA LE RENDAIT FOU DE JOUISSANCE.
MA TÊTE S'ALOURDIT, TOUTE BRÛLANTE JE REMUAIT LES HANCHES, FROTTANT MES CUISSES ET MA VULVE, AVEC DES MOUVEMENTS DE VA ET VIENT, M'ENTRAÎNANT DANS UN TOURBILLON DE PLAISIR.
HUM ... ÇA T'EXCITE ... TU ES TOUTE MOUILLÉE MON TRÉSOR.
MAINTENANT, TU VAS FAIRE DES MOUVEMENTS DE BAS EN HAUT ... OUI ... COMME ÇA ... EN HAUT EN BAS ... EN HAUT EN BAS ...
... JE BRÛLE ! C'EST L'ENFER ! ...
... COMME ELLE EST HEUREUSE ...
JE SUIVIS SES INDICATIONS, CONSTATANT QUE L'INSTRUMENT FROTTAIT MA FENTE, LES PAROIS ENFLAMMÉS. MON RYTHME S'ACCÉLÉRAIT, DEVENANT DE PLUS EN PLUS RAPIDE.
AH ! ... TU ME FAIS MAL, MAIS J'AIME ÇAAAH ! MM ! ...
REGARDE ... ELLE JOUIT COMME UNE SALOPE !
C'EST COMME ÇA QUE TU ME PLAIS LE PLUS ...

MON VOLCAN INTERNE ENTRAIT EN ÉRUPTION. L'ORGASME COMMENÇA, ET LA JOUISSANCE QUI ME SUBMERGEAIT REDOUBLA. JE HURLAIS, ME TORDIS EN TOUT SENS, RESSERAI L'ÉTREINTE DE MES CUISSES SUR L'INSTRUMENT, ET CELA DURA UNE ÉTERNITÉ. MON BAS-VENTRE ÉTAIT DEVENU UN BRASIER. JOUISSANCE FINALE.
HAA !... MM !... OOH !...
ÇA FAIT DU BIEN, HEIN ?
LE BOURDONNEMENT DE LA CAMÉRA S'ÉTEIGNIT. J'AVAIS LES REINS BRISÉS ET MON SEXE ÉTAIT IRRITÉE À FORCE DE FROTTEMENTS.
C'EST CELA, MA CHÈRE, OUI... COUPEZ !...
J'AIME LES FILLES OBÉISSAN-TES.
C'EST BIEN. ET TU VOIS, ÇA N'ÉTAIT PAS DIFFICILE...
EH BIEN, QU'EN PENSEZ-VOUS ?
TU PEUX FAIRE DU CINÉMA.
...ET COMBIEN VOUS PAYENT-"ILS" POUR RECRUTER "LEURS" VICTIMES ?
...UNE PETITE COMISSION... C'EST TOUT. EH BIEN, UN CON-SEIL...
...IL FAUT QUE TU OBSERVES UNE RÈGLE CAPITALE : NE RIEN REFUSER, RIEN.
ET S'ILS... EXAGÈRENT ?...
ILS PAIERONT LE DOUBLE.

JE VAIS T'AIDER SI TU VEUX ÊTRE ACTRICE, IL Y A TELLEMENT DE BLONDES INSIPIDES DANS CE PAYS...
ÇA M'INTÉRESSE, IL FAUT TOUT CONNAÎTRE.
L'ÉDITEUR RÉUSSIT À ME DONNER CONFIANCES DANS MES CAPACITÉS, À ME VALORISER. JE N'AVAIS PAS VRAIMENT RÉALISÉ À QUEL POINT MON CORPS POUVAIT AVOIR DU POUVOIR SUR LES INCONNUS.
JE PEUX ME TORTILLER SOUS LE FEU DES PROJECTEURS SUR UN RYTHME LANGOUREUX, HISTOIRE DE VALORISER LE CHARME DE MA CROUPE, LE REBONDI DE MA POITRINE, LE BOMBÉ DE MON VENTRE. J'OSE LES GESTES OBSCÈNES QUI FONT FANTASMER LES HOMMES. JE ME PRENDS AU JEU DE LA SÉDUCTION. J'IMPOSE AUX SPECTATEURS MON IDÉE, MA CONCEPTION DU PLAISIR, DU DÉSIR, DE LA SENSUALITÉ.
EN ÉCARTANT LES CUISSES, JE VOUS CONFESSE QUE J'EN RETIRE MÊME UN PLAISIR TROUBLE. PUISQUE J'AI TOUTES LES AUDACES, J'IRAI JUSQU'AU BOUT DE MOI.

JEUDI MATIN...
"...ET MONSIEUR HADISH EST EN TRAIN DE CHOISIR DES COMÉDIENNES POUR SON PROCHAIN FILM ET IL FAIT TOURNER DES BOUTS D'ESSAI À TOUTES CELLES QUI SE PRÉSENTENT À LUI ET...
...INUTILE DE CONTINUER, C'EST D'ACCORD...
TON CHARME ET TES CAPACITÉS NATURELLES SUFFISENT LARGEMENT À TE FAIRE EMPORTER LA PALME.
ÇA IRA, MERCI...
LE FILM QUE MONSIEUR HADISH ÉTAIT EN TRAIN DE TOURNER ÉTAIT INTITULÉ "LE RETOUR DE JACK L'ÉVENTREUR". CE QUE HADISH SOUHAITAIT MONTRER, C'ÉTAIT LES RAPPORTS SEXUELS ET SADO-MASOCHISTES UNISSANT LES VICTIMES À LEUR BOURREAU. LA CRUDITÉ ÉTAIT DE RIGUEUR...
J'ESPÈRE QUE VOUS Y TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT... LA TENUE DE "TRAVAIL" SE TROUVE SUR LE LIT, MONSIEUR VOUS RECEVRA À 16 HEURES.
À 16 HEURES PIL, J'ÉTAIS PRÊTE POUR MON BAPTÊME DE FEU. LE MAJORDOME M'AVAIT EXAMINÉ DE PIEDS À LA TÊTE, INSISTANT SUR MES SEINS GONFLANT MON CHEMISIER EN SOIE, ET MES CUISSES QUI SE DESSINAIENT SOUS LA COURTE JUPE.
SUIVEZ-MOI S'IL VOUS PLAÎT.
TANDIS QU'IL M'ATTACHAIT, NOS YEUX SE POSÈRENT SUR UN MIROIR, J'AVAIS TOUT DE SUITE EU LA CERTITUDE QU'IL S'AGISSAIT D'UNE GLACE SANS TEIN.
SOYEZ LA BIENVENUE, MISS DORIS, MON AMI NE M'A PAS MENTI, VOUS ÊTES RÉELLEMENT TRÈS BELLE.
VOUS ÊTES TROP AIMABLE.

METTEZ-VOUS À VOS POSTES !... LES IMPROVISATIONS SONT MEILLEURES QUE LE SCRIPT. VAS-Y PAUL, FILME-LES. **ACTION !**
DES PAS RÉSONNÈRENT AU BOUT DU DÉCOR. JE SURSAUTAI ET ME RETOURNAI VIVEMENT, POUR ME TROUVER EN FACE D'UN HOMME VÊTU D'UN PARDESSUS ET UN CHAPEAU NOIR.
C'ÉTAIT UN GROS TYPE, AU VISAGE GRAISSEUX. IL AVAIT DE GROSSES LÈVRES ÉPAISSES, UN NEZ ÉCRASÉ ET DE GRANDES MAINS AUX DOIGTS BOUDINÉS.
ON POURRAIT PEUT-ÊTRE S'AMUSER UN PEU TOUS LES DEUX, HEIN ?
LA BOUCHE FENDUE PAR UN LARGE SOURIRE. IL POSA LA POINTE DE SON COUTEAU SUR L'UN DES FILS QUI RETENAIENT LES BOUTONS DE MON CHEMISIER.
RESTE COMME TU ES, TU VAS M'OBEIR, CATIN, OU JE TE TUE !
IL ÉCARTA LES PANS DE TISSU ET FIT APPARAÎTRE MES SEINS DE MARBRE, À PEINE CONTENUS PAR LES BONNETS DE DENTELLE...
TU ES BELLE, J'AI ENVIE DE TOI... MAIS...
UNE FORMIDABLE PAIRE DE GIFLES ME PROJETA SUR LE LIT. JE SENTIS MA JUPE GLISSER LE LONG DE MES CUISSES, J'ESSAYAIS DE ME DÉBARRASSER DE CES LIENS QUI M'EMPRISONNAIENT.
SI J'AI UN CONSEIL À TE DONNER, C'EST CELUI DE TE TENIR TRANQUILLE...

QUAND UNE FEMME A DES JAMBES AUSSI CHARMANTES, C'EST UN CRIME QUE DE NE PAS LES MONTRER...
ALLONGE-TOI ! LES GENOUX SOULEVÉS ! LES CUISSES OUVERTES AUX MAXIMUM !... OUI... C'EST BIEN... C'EST CELA MA CHÈRE...
TU VAS VOIR, MA PETITE, TU ME REMERCIERAS TOUT À L'HEURE...
NON... NON... NE FAITES PAS ÇA... JE VOUS EN PRIE...
JE ME RAIDIT, LES DOIGTS AU BORD DU PUBIS, TOUCHA MES POILS. J'ONDULAIS, JE ME CAMBRAIS, MES ONGLES S'ENFONÇAIENT DANS LES DRAPS. LES CHATOUILLEMENTS ÉTAIENT INSUPPORTABLES.
JE VAIS TE CONSOLER...
SA LANGUE TITILLAIT L'EXCROISSANCE QUI SE DRESSAIT FIÈREMENT ENTRE MES CUISSES. LE CONTACT CHAUDE ET HUMIDE SUR MON CLITORIS PRODUISIT EN MOI UN TROUBLE DÉLICIEUX AUQUEL JE NE POUVAIS ÉCHAPPER.
TOUT CELA EST BIEN APPÉTISSANT...
ARRÊTE, TU ME RENDS FOLLE...
SA LANGUE DARDA CONTRE MON SEXE, PUIS ME LÉCHA AVEC APPLICATION, TANDIS QUE SA LANGUE PÉNÉTRAIT EN MOI ET SES MAINS CARESSAIENT MES FESSES ET MES HANCHES.

QU'EN PENSES-TU... LES JAMBES SONT LONGUES, LES CHEVILLES FINES, LES ÉPAULES BIEN PLACÉES. ET QUELLES JOLIES FESSES! QUANT AUX SEINS, JE LES TROUVES MAGNIFIQUES, BIEN GONFLÉS...
OUI... ELLE A CE QU'IL FAUT LÀ OÙ IL FAUT!...
OUI, OUI... PRENDS MOI, PRENDS-MOI...
TU NE DOIS PAS ME TOUCHER, TU COMPRENDS! C'EST MOI QUI DÉCIDE. JE TE PRENDRAI QUAND JE VOUDRAI.
JE ME SENTIS BRUSQUEMENT SOULEVÉE PAR LES HANCHES, ET PLAQUÉE SUR LE VENTRE. DE TOUTE ÉVIDENCE MON BOURREAU ÉTAIT PRÊT À L'ACTION. SON MEMBRE GONFLÉ JAILLISSAIT DE LA FORÊT SOMBRE DE SON VENTRE, POINTÉ VERS LE CIEL, ATTENDANT LA SAILLIE.
J'AIME BIEN TA CROUPE PETITE, JE VAIS TE SODOMISER. TU AS ENFIN COMPRIS QUI ÉTAIT LE MAÎTRE!
D'UN BOND, IL FUT SUR MOI. SA MATRAQUE FOLLE FOUILLA MES REINS, GLISSA LE LONG DE LEUR SILLON POUR SE FRAYER UN CHEMIN. DOCILE, MA CROUPE HUMIDE S'ENTROUVRIT, ET LAISSA S'ENFOUIR LE MUSCLE D'ACIER QUI ME PÉNÉTRA JUSQU'À LA GARDE.
ALORS, QU'EST-CE QUE TU EN PENSES, MA JOLIE?...

J'AVAIS DU MAL À CALMER MON SOUFLE. LE GROS ENGIN ME DÉFONÇAIT LITTÉRALMENT. J'ÉTAIS INCAPABLE DE SAVOIR SI C'ÉTAIT LA DOULEUR OU LE PLAISIR QUI COMBLAIT LE CREUX DE MES REINS D'UN FEU INSOUTENABLE.
JE N'EN PEUX PLUS... ÇA VIENT... CONTINUE... DÉFONCE-MOI ... PLUS LOIN... VA PLUS LOIN...
AVEC FUREUR, IL ME RETOURNA SUR LE DOS, REPLIA MES JAMBES ET SE HISSA À BOUT DE BRAS SUR MON VENTRE. IL M'EMPALA. MES HANCHES ONDULAIENT AUTOUR DE SON AXE BRÛLANT.
JE COMMENÇAI DE GÉMIR ET DE ME TORTILLER SUR LE LIT. J'AVAIS LES YEUX MI-CLOS ET LA BOUCHE GRANDE OUVERTE. IL ALLAIT ET VENAIT DE PLUS EN PLUS VITE. J'AVAIS OUBLIÉ QUE NOUS COPULIONS EN PUBLIC.
LA LAVE BOUILLONNANTE REMPLISSAIT MON VAGIN. L'ORGASME COMMENÇA ET LA JOUISSANCE QUI ME SUBMERGEAIT REDOUBLA. JE HURLAI, ME TORDIS EN TOUT SENS, ET LORSQUE LE CALME SE RÉINSTALLA EN MOI J'ÉTAIS ÉPUISÉE.
SALOPE! ...TU VAS ME FAIRE MOURIR DE PLAISIR...
SON RYTHME S'ACCÉLÉRA ENCORE ET SES DOIGTS GRIFFÈRENT MES HANCHES ET MES FESSES. IL SE MIT À BREDOUILLER DES PAROLES INCOHÉRENTES PUIS POUSSA UN CRI ET ÉJACULA EN MOI AVEC FORCE.
...AAH!...OOH!
QUE DIRAIS-TU D'UNE PETITE LEÇON D'ANATOMIE? TU VAS PARTICIPER À UNE EXPÉRIENCE PASSIONNANTE, TU SAIS? TU VAS POUVOIR ASSISTER À LA DISSECTION DE TON PROPE CORPS...
JE NE POUVAIS M'EMPÊCHER DE SUIVRE DU REGARD LA LAME ÉTINCELANTE QUI S'APPROCHAIT LENTEMENT DE MON BAS-VENTRE. JE VIS LA POINTE DISPARAÎTRE SOUS LA FORÊT DE MON MONT DE VÉNUS.
REGARDE, REGARDE BIEN!
COUPEZ!

L'ORDRE ÉCLATA À MES OREILLES, MON PARTENAIRE AVAIT QUITTÉ LE LIT SOURIANT, EN COMPAGNIE DU CAMERAMAN, ET DE L'ÉCLAIRAGISTE. LES GROS PROJECTEURS S'ÉTAIENT ÉTEINTS ET LE PLATEAU AVAIT RETROUVAIT SON ATMOSPHÈRE INTIME.
VOUS AVEZ ÉTÉ FORMIDABLE !
JE... JE VOUS REMERCIE.
COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?
JE CROIS QUE ÇA IRA.
J'AI RAREMENT VU UNE FILLE JOUER AVEC AUTANT DE NATUREL, DE SINCÉRITÉ ET DE SPONTANÉITÉ. VOUS POUVEZ DÉSORMAIS VOUS CONSIDÉRER COMME FAISANT PARTIE INTÉGRANTE DE L'ÉQUIPE.
MERCI.
C'EST BIEN NORMAL, CE N'EST PAS TOUS LES JOURS QUE L'ON RENCONTRE UNE ACTRICE AYANT VOTRE TALENT.
VOUS ÊTES LA MEILLEURE CANDIDATE QUE NOUS AYONS EXAMINÉE DEPUIS LONGTEMPS. VOUS HONOREZ MA MAISON MADEMOISELLE...
DEMAIN MATIN, NOUS ALLONS PASSER À LA DEUXIÈME PHASE, LA PLUS EXCITANTE. TOUJOURS NERVEUSE ?
ÇA VA MIEUX MAINTENANT.
ÇA IRA COMME SUR DES ROULETTES.
BON SOIR.
À DEMAIN.
32

LE LENDEMAIN APRÈS LE PETIT DÉJEUNER, J'ENFILAI LES NOUVEAUX VÊTEMENTS. SOUTIEN-GORGE QUI TIENS LE SEIN PAR DESSOUS SANS LE CACHER; ET LAISSANT AUTANT QUE POSSIBLE LA POINTE DÉCOUVERTE ET UN MINI-SLIP, QUI TOMBE BAS, MONTRANT LE DÉBUT DE MA TOISON-CHEMISIER EN SOIE ET PAS DE JUPE.
ALORS, ES-TU PRÊTE ?
NOUS ALLONS T'EXCITER UN PEU, JE SUIS SÛR QUE CELA TE PLAIRA.
ILS APPORTÈRENT UNE CORDE, QU'ILS PASSÈRENT DANS UNE POULIE FIXÉE AU PLAFOND, ET DANS UNE SECONDE POULIE PLACÉE DERRIÈRE MOI, AUSSI AU PLAFOND. ILS GLISSÈRENT LA CORDE ENTRE MES JAMBES ÉCARTÉES PUIS TISÈRENT DESSUS AFIN DE METTRE LES FIBRES EN CONTACT AVEC MA PEAU.
J'AIME ADMIRER LE CORPS FÉMININ QUAND IL SABANDONNE À L'EXTASE.
COMME VOUS VOUS EN DOUTEZ CERTAINEMENT, MA CHARMANTE INVENTION ET UNE CORDE TRÈS LISSE, DUVETEUSE, COMME DES PLUMES D'OISEAU POUR VOUS DONNER DU PLAISIR, DE VOUS CARESSER...

LA LUMIÈRE CRUE FRAPPAIT LA SCÈNE. LES POIGNETS LIÉS À LA CORDE JE ME TORDAIS LANGOUREUSEMENT SUR PLACE AU-DELÀ DU MIROIR JE SENTIS LEURS REGARDS BRÛLANTS BALAYER MON CORPS.
JE TENDIS LES MUSCLES DES BRAS, JE RENVOYAI MON CORPS EN ARRIÈRE. JE COMMENÇAI DE GÉMIR. LE CHEMISIER OUVERT, LES SEINS APPARURENT, FIERS ET TRIOMPHANTS, LEURS POINTES DRESSÉES, PALPITAIENT, POINTANT VERS EUX.
TANDIS QUE MON VENTRE TOURNOYAIT ET SE CREUSAIT ALTERNATIVEMENT, MES HANCHES SE BALANÇAIENT SUR UN RYTHME LENT.
VOUS DEVEZ CÉDER À VOTRE INSTINCT. DEVENIR L'ESCLAVE DE VOS DÉSIRS!
LA TÊTE REJETÉE EN ARRIÈRE GOÛTANT CE BONHEUR, JE ME MIS À FAIRE ET VENIR LA CORDE CONTRE MA FENTE, POUSSANT L'EXTRÊME JUSQU'AU SILLON DES FESSES, POUR LE FAIRE REMONTER ENSUITE PLUS HAUT QUE MON CLITORIS.
MMM!...

CETTE FAUSSE MASTURBATION M'AFFOLAIT, J'OUVRAIS LES CUISSES À M'EN FAIRE MAL. LE FROTTEMENT CONTRE MON SEXE M'ENVOYAIT DANS LE VENTRE DES GICLÉES DE PLAISIR.
PAS SI VITE, MONTRE UN PEU DE SUBTILITÉ, ÇA DEVRAIT ÊTRE TRÈS LENT...
HALETANTE, JE TRAÎNAI MON BAS-VENTRE AU-DESSUS DE LA CORDE, JE RÉAGISSAIS INSTINCTIVEMENT, MON ENTRECUISSE S'HUMIDIFIAIT CONSIDERABLEMENT.
TOUT À COUP LA CORDE TOMBA. FRED SE MIT À EMPRISONNER MES CHEVILLES ET MES POIGNETS DANS DES CORDES. JE ME SENTIS EMPORTÉE DANS LES AIRS. PAR UN SISTÈME DE POULIES, LES CORDES M'AVAIENT FAIT DÉCOLLER DU SOL. IL RÉGLA LE SYSTÈME AFIN QUE JE SOIS À LA BONNE HAUTEUR.
L'HOMME SOULEVA MES CUISSES EN LES ÉCARTANT AU MAXIMUM.
TU AS LE SEXE ET LA PERVERSION DANS LE SANG...
SOUMISE, ÉCARTELÉE, CRUCIFIÉE À SA VERGE QUI SE TENDAIT VERS MOI COMME UN DOIGT ME DÉSIGNANT. UNE BOUFÉE D'EXCITATION ME VRILLA LES SENS, AMOLLISANT MON SEXE, ÉCHAUFFANT MES REINS, CONTRACTANT LES BOURGEONS DE MES SEINS.

LE FEU REMONTAIT, CASCADAIT CHAQUE FOIS PLUS LOIN, ME BOUFFAIT LE VENTRE, LA LAVE ENTRE LES JAMBES. J'ÉTAIS DANS UN ÉTAT DE BÉATITUDE, D'EXTASE SEXUELLE.
CELA TE PLAÎT, MA CHÉRIE ?...
MMM!...
LA JOUISSANCE ME FAISAIT VIBRER TOUT ENTIÈRE. MA BOUCHE ÉTAIT GRANDE OUVERTE, À LA RECHERCHE D'UN AIR QUI ME MANQUAIT.
QUELQUES SECONDES PLUS TARD, L'ORGASME ME LAISSA SANS FORCE.
AAH!... OUI, OUI!...
MM! GRF... GG! MM!...

DEPUIS QUE J'AI GOÛTÉ À CES PLAISIRS, JE N'AI QU'UNE ENVIE, RECOMMENCER ! . SOUMISE AUX FANTASMES DU METTEUR EN SCÈNE, J'AI ENFIN DÉCOUVERT MA VOIE, IL M'EST DEVENU TOUT NATUREL DE PRENDRE DES POSES ALANGUIES, DE M'OFFRIR À LA CONCUPISCENCE DES HOMMES, DE JOUER DE CHAQUE DÉTAIL DE MON ANATOMIE AVEC UNE SCIENCE PARFAITE ! JE TRAVAILLE ÉNORMÉMENT POUR DEVENIR LA MEILLEURE.
HEUREUSEMENT, MOI, JE FAIS PARTIE DE CES FILLES QUI VONT JUSQU'AU BOUT DES CHOSES. C'ÉTAIT LUNDI MATIN...
BONJOUR CHEF.
BONJOUR DORIS.
BEAUCOUP DE BOULOT ?
EH,..OUI... IL ME FAUT PRÉPARER LES NOUVEAUX SCÉNARIOS, LES COUVERTURES DES ROMANS, LA NOUVELLE VIDEO... BREF, LA BOUSCULADE, QUOI.
JE VAIS TE DONNER UN COUP DE MAIN...
L'ÉDITEUR RÉAJUSTA D'UN INDEX HÉSITANT SES LUNETTES SUR SON NEZ. UN DÉSIR DE PITIÉ ET D'INDULGENCE ME SUBMERGEA. IL AVAIT VRAIMENT L'AIR FATIGUÉ, PITOYABLE, AVEC SES BOUQUINS, SES MANUSCRITS, CES REVUES ÉPARPILLÉES SUR LA TABLE.
DES IMAGES DE HANCHES, DE CUISSES MUSCLÉES, DE POITRINES BOURGEONNANTES INONDAIENT TOUS LES JOURS LE CERVEAU DE MON CHEF À LE FAIRE ÉCLATER.

TOUT À COUP ALLUMÉE, UNE IDÉE ME VENAIS. PAS MÉCHANTE. TOUT JUSTE AGUICHEUSE. REJOUER LA SCÈNE DE LA SÉDUCTION AVEC LUI. SI J'AI UN BOULOT À PRÉSENT ET DE L'ARGENT, C'EST GRÂCE À LUI, N'EST-CE PAS ?
CHEF...
OUI DORIS...
J'AIMERAIS TE REMERCIER... À MA FAÇON.
QU'EST-CE... QUE TU VEUX DIRE ?
JE VEUX T'OFFRIR UNE SOIRÉE INOUBLIABLE, ET AUSSI TE LIBÉRER DE TES PARENTS.
MES PARENTS ?
JE SUIS CERTAINE QUE TU AS EU DES PARENTS SÉVÈRES QUI T'ON APPRIS QUE TOUT CE QUI CONCERNAIT LE SEXE ÉTAIT MAUVAIS ET DÉPRAVÉ...
TU ES UN VOYEUR, C'EST TOUT. IL N'Y A PAS DE QUOI T'EN FAIRE. IL FAUT VOIRE LES CHOSES EN FACE CHEF. NOUS AVONS TOUS NOS POINTS FAIBLES, CE QUI EST IMPORTANT, C'EST DE PARVENIR À LES COMBATTRE.

EH, BEN... MOI... JE... C'EST À DIRE QUE...
FINI BILL ET LES AUTRES ! SEULEMENT TOI ET MOI ! ET UNE DÉMONSTRATION DE MES TALENTS RIEN QUE POUR TOI...
MAIN... MAINTENANT ?
PAS MAINTENANT, UN AUTRE JOUR, MAIS CHEZ MOI, AUCUN OEIL INDISCRET. ÉVIDEMMENT, TOUT CECI RESTERA ENTRE TOI ET MOI. JE VEUX TE REMERCIER EN TE FAISANT CE CADEAU.
JE VAIS T'APPRENDRE DES CHOSES AGRÉABLES UN DE CES JOURS CHEF, IL EST BON DE SE LAISSER PARFOIS ALLER À SA NATURE PROFONDE...
SALUT !
EUH !... OUI,... À BIENTÔT...

JE TOURNAI LA POIGNÉE ET ENTRAI DANS "MA" CHAMBRE. JE SENTI ALORS LE CANON D'UN REVOLVER SE POSER SUR MA NUQUE.
PAS UN GESTE, PAS UN CRI OÙ JE T'ABATS COMME UNE CHIENNE.
QUE ME VOULEZ-VOUS ?
COMME SI TU NE LE SAVAIS PAS SALOPE.
TIENS, ROULURE, ÇA T'APPENDRA À TE FOUTRE DE NOUS.
JE CONNAIS DES MÉTHODES POUR LA FAIRE PARLER. MÊME SI ELLE EST REBELLE, JE PEUX T'ASSURER QU'ELLE DEVIENDRA TRÈS RAPIDEMENT AUSSI DOUCE QU'UN AGNEAU.
ILS ME FIRENT MARCHER DE FORCE DANS LA SALLE DE SÉJOUR.
ATTACHE-LÀ, PENDANT QUE JE LA TIENS.
MES BRAS ATTACHÉS AU-DESSUS DE MA TÊTE, LES PANS DE MON PEIGNOIR S'ÉCARTÈRENT SUR MES BAS. SES MAINS BRÛLANTES S'ÉTAIENT POSÉES SUR MA PEAU NUE AU-DESSUS DE MES NYLONS. IL CARESSA AU PASSAGE LE MONT DE VÉNUS QUI SE TENDAIT VERS EUX.
TU AIMES ÇA HEIN ? TU AIMES TE FAIRE TRIPOTER !
TU ME SEMBLES UN PEU TIMIDE, ET JE CONNAIS UN EXCELLENT MOYEN DE TE DÉBARRASSER DE TES COMPLEXES.

MES GLOBES DEVINRENT DURS COMME DU MARBRE, ET LEURS POINTES SEMBLAIENT PRÊTES À ÉCLATER.
T'AS VU ? ELLE A MIS DES DESSOUS SEXYS. JE PARI QU'ELLE JOUIS À MERVEILLE...
OUAIS !... J'AIMERAIS BIEN VOIR ÇA...
NON !... NON ! J'AI... ACHETÉ CE MANUSCRIT POUR EN FAIRE CADEAU... À... A... UN AMI COLLECTIONNEUR.
JE VAIS TE BAÎLLONNER. JE TE LIBÉRERAI DE TEMPS EN TEMPS POUR QUE TU PUISSES NOUS RÉPONDRE.
OH ! NON, NON !...
L'HOMME SE JETA SUR MOI ET CUVRIT MA POITRINE DE BAISERS, QUAND IL EUT CONSCIENSEUSEMENT SUCÉ LES BOUTS DE MES SEINS, IL DESCENDIT VERS MON VENTRE QU'IL EXPLORA SOIGNEUSEMENT DE SA LANGUE.
MMM !...
ALORS, TU VAS TE DÉCIDER ?...
IL S'AGENOUILLA ENTRE MES CUISSES, PUIS COURBA LA TÊTE ET EMBRASSA MON SEXE. SES LÈVRES PESÈRENT LOURDEMENT SUR MON CLÏTORIS.
JE FAISAIS FACE AUX LUMIÈRES. JE JOUAIS POUR LES FUTURS SPECTATEURS. UN DES HOMMES SAISIT UNE SACOCHE NOIR ET L'OUVRIT.
JE VOIS QU'IL VA TE FALLOIR UNE SECONDE SÉANCE.
IL Y A LÀ-DEDANS DE QUOI S'AMUSER.

CETTE FINE FICELLE EST PLEINE DE CHARME ET DE RAFFINEMENT, C'EST POUR DES FILLES COMME TOI.
...ET PLUS D'UNE FEMME A EN L'OCCASION DE VERIFIER SON EFFICACITÉ.
ADORABLES SEINS SENSIBLES J'ESPÈRE... À TOUTES LES STIMULATIONS.
FAIS-LUI MAL!... FAIS-LA HURLER!...
L'ENORME GLAND EN FORME DE VERGE S'APPROCHAIT DE MON ENTRECUISSE. MON SEXE AGISSAIT EN DEHORS DE MA VOLONTÉ, IL ÉTAIT TREMPÉ. MES PAROIS VULVAIRES PALPITAIENT, INVITANT L'APPAREIL À ME PÉNÉTRER.
HI! HI!...
MES SEINS ÉTAIENT DOULOUREUSEMENT COMPRIMÉS PAR LES FICELLES DE CUIR. LES BANDELETTES DE CUIR AVAIENT ÉTÉ PASSÉES AUTOUR DE L'APPAREIL.
J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE FOUETTER UNE FILLE.

LES MÈCHES S'ABATTIRENT SUR MES FESSES, ME FAISANT SURSAUTER DANS LES CORDES, LES FICELLES PINCÈRENT LES POINTES DOULOUREUSES. DES LARMES COULÈRENT LE LONG DE MES JOUES.
MES SEINS ME FAISAIENT ATROCEMENT MAL. A CHAQUE COUP DE REIN, JE CROYAIS MOURIR. L'APPAREIL FOUILLAIT MON VENTRE ET LES FICELLES TORDAIENT MES MAMELONS EN ÉRECTION.
LA DOULEUR SE PROMENAIT DANS TOUT MON CORPS, PARCOURANT CHAQUE MUSCLE. JE FINIS PAR REMUER LA TÊTE, JE VOULAIS PARLER.
ALORS TE VOILÀ PLUS RAISONABLE.
J'AI UN COMPLICE... OUI... ICI À BOSTON... C'EST LUI QUI MA RENSEIGNÉE SUR VOTRE PLANQUE.
JE VAIS T'APPRENDRE DES CHOSES PLUS AGRÉABLES MON CHOU.
LES HOMMES NE SONT RIEN D'AUTRE QUE DES ANIMAUX LUBRIQUES, TU SAIS ?
L'HOMME S'ENFONÇA EN MOI JUSQU'À MES TRÉFONDS. LE VAT-ET-VIENT S'ACCÉLÉRA PROGRESSIVEMENT. JE NE ME CONTRÔLAIS PLUS.

PENDANT LONGTEMPS, MA SEXUALITÉ ÉTAIT SEMBLABLE À CELLE DE BIEN DE GENS. JE M'EN CONTENTAIS GENTIMENT. JUSQU'AU JOUR OÙ J'AI RENCONTRÉ AREA-PRESS. J'AVAIS BESOIN DE SOUS. J'AVAIS BIEN ENTENDU PARLER DES RELATIONS DE MAÎTRE À ESCLAVE, UTILISANT LA SOUFFRANCE POUR ATTEINDRE LE PLAISIR, MAIS JE NE POUVAIS CROIRE QU'IL ÉTAIT POSSIBLE DE JOUIR ASSERVISSANT.
JE PENSE QUE BIEN DE FEMMES SONT ENCORE EFFRAYÉES À L'IDÉE D'ÊTRE SOUMISES PIEDS ET POINGS LIÉS. JE N'ÉPROUVE AUCUN COMPLEXE À VOUS AVOUER QUE JE SUIS FOLLE DE DÉSIR LORSQUE JE NE PEUX BOUGER, À MON CORPS DÉFENDANT. JE SUBIS, J'OBÉIS, POUR MIEUX M'ÉCLATER ENSUITE.

LE DEUXIÈME HOMME PARTIT À L'ASSAUT ENTRE MES FESSES. JE POUSSAIS DES GÉMISSEMENTS.
J'ARRIVE TOUT DE SUITE, MON ANGE...
L'ORGASME VINT BALAYER TOUTES MES SOUFFRANCES PASSEÉS.
OOH !...
AAH !...
OUIIII !...
C'EST BON, COUPEZ !
TRÈS BIEN, PETITE... J'ESPÈRE QUE LA DÉMONSTRATION PLAIRA MONSIEUR HADISH.
MOI AUSSI... JE SUIS CREVÉE.
LA SEMAINE PROCHAINE, NOUS AVONS UN PROJET, ET...
NON ! TU EN AS EU POUR TON ARGENT, PAS QUESTION...
RESTE ENCORE, SI TU ES SAGE, J'ACCEPTE DE DOUBLER LA MISE...